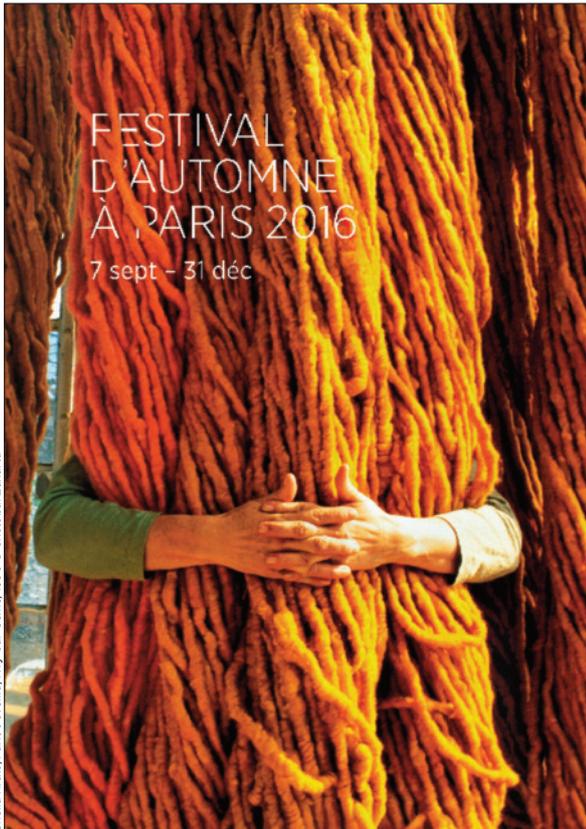


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016  
45<sup>e</sup> édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zañartu

## DOSSIER DE PRESSE APICHATPONG WEERASETHAKUL

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin  
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
g.poupin@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

NANTERRE

AMANDIERS



**PERFORMANCE**

# APICHA TPONG WEERASETHAKUL

## *Fever Room*

Réalisation et montage, **Apichatpong Weerasethakul** // Cinéaste, Chatchai Suban // Avec Jenjira Pongpas, Banlop Lomnoi // Assistant réalisateur, Sompot Chidgasornpongse // Directeur de production, Chai Siris // Directeur de la photographie, Rueangrit Suntisuk // Création lumières, Pornpan Arayaveerasid // Assistant caméra, Thanayos Roopkhajorn // Son, Akritchalerm Kalayanamitr, Koichi Shimizu // Montage son, Chalermrat Kawewattana Post-production, Siripun Sangjun Senior // Coloriste, Passakorn Yaisiri Colorimétrie digitale, Chaitawat Thrisansri // Digitalisation, Nuttacha Khajornkatsakul // Superviseur post-production, Lee Chatametikool

Production Kick the Machine Films, Thailand & Asian Arts Theatre, South Korea // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien d'agnès b.

Performance créée le 4 juin 2015 à l'Asian Arts Theatre (Gwangju, Corée du Sud)

Une des figures les plus magnétiques et novatrices du cinéma aujourd'hui, Apichatpong Weerasethakul, s'aventure pour la première fois au théâtre, avec une « performance-projection » librement inspirée de son dernier film *Cemetery of Splendour*. Jenjira, l'actrice fétiche du cinéaste, y incarne Jen, une femme au foyer qui doit subir une opération chirurgicale. À l'hôpital, ses rêves se mêlent à ceux de l'itt, un soldat en sommeil, qui vient d'un pays dépourvu de lumière. Ailleurs, un groupe de jeunes gens s'aventure sur le fleuve Mékong. D'autres explorent une grotte comme l'habitat possible d'un futur incertain... Au fil d'une longue traversée des songes, chacun panse ses blessures, trouve dans le sommeil un refuge, ou le lieu d'une secrète résistance. *Fever Room* se déploie dans un temps crépusculaire, dans un espace aux confins de la réalité et du rêve, de l'obscurité et de la lumière. Sur le plateau, les images filmées se fondent à la mise en scène, plongeant les spectateurs dans une expérience mentale et sensorielle qui désoriente autant qu'elle hypnotise. Poursuivant les résonances politiques de son dernier film, la pièce esquisse aussi le portrait d'un pays au bord de l'effondrement, en quête d'un avenir. Cette performance d'une folle intensité excède les frontières du cinéma pour nous immerger dans l'univers onirique et sensuel du cinéaste, dans un monde où des forces invisibles peuvent faire surface dans la réalité la plus prosaïque. Dans la caverne du théâtre, la magie prend, la fièvre gagne, les ombres une nouvelle fois prennent vie.

### **NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

Samedi 5 au dimanche 13 novembre

Mardi, mercredi, jeudi et samedi 19h et 21h, vendredi 17h et 19h, dimanche 15h30 et 17h30, samedi 5 novembre 17h et 19h, relâche lundi

10€ et 15€ / Abonnement 10€

Durée : 1h40



### **Rétrospective Apichatpong Weerasethakul Avec des soirées-rencontres**

Mercredi 9 au mardi 15 novembre 2016

LE CHAMPO - 51, rue des Écoles 75005 Paris

Liliane Sloimovits - Relations presse

06 64 88 44 42 [lilianesloimovits@gmail.com](mailto:lilianesloimovits@gmail.com)

#### **Contacts presse :**

##### **Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Guillaume Poupin  
01 53 45 17 13

##### **Nanterres-Amandiers, centre dramatique national**

MYRA

Yannick Dufour, Sarah Mark et Rémi Fort  
01 40 33 79 13

# ENTRETIEN

## Apichatpong Weerasethakul

**Une des photographies présentant le spectacle montre le faisceau aveuglant d'un projecteur. La lumière est un motif prééminent dans votre travail, des yeux rouges d'Oncle Boonmee à l'exposition « Photophobia », en passant par les lumières monochromes de Cemetery of Splendour... Que signifie cette image du projecteur pour vous ? Vous définissez également la pièce comme une « performance de projection », pouvez-vous nous expliquer cet intitulé ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** Je m'intéresse toujours à la manière dont on interprète les lumières – naturelles et artificielles. Elles ont un sens différent pour chacun d'entre nous. Cela a aussi à voir avec notre vision de la réalité et de la fiction. L'exposition « Photophobia » est née de ces réflexions. En tout, la lumière est à la fois source de création et de destruction. Dotée de différents sens, elle est utilisée pour manipuler, pour contrôler. Le cinéma est une forme d'illusion très rudimentaire. Mais nous cédon à cette illusion à tous les coups. Dans *Fever Room* et *Cemetery of Splendour*, il y a toutes sortes d'illusions, à la fois physiques et métaphoriques. Je veux évoquer la relation de l'homme à la lumière, dans la caverne, et de l'homme au cinéma, dans le théâtre, avec cette image où nous faisons face au projecteur.

**Comment concevez-vous la relation entre Cemetery of Splendour et Fever Room ? Est-ce qu'il s'agit d'œuvres jumelles, d'une adaptation, d'une variation sur le même thème, la même histoire ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** *Fever Room* est un prolongement de *Cemetery of Splendour*. Tout comme le film, elle met en scène deux personnages qui partagent leur(s) rêve(s). Je suis passé du récit linéaire à l'abstraction. Le spectacle commence avec un personnage de soldat, Itt, qui prend connaissance des lieux et des objets à travers les souvenirs de Jen. Je fais aussi allusion à un autre récit, dans lequel Itt vient d'un futur où il n'y a pas de lumière. Là-bas, les barrages hydroélectriques ont cessé de fonctionner parce que les rivières se sont asséchées. Sa mission est de convertir le rêve de Jen en énergie. C'est le scénario que j'ai imaginé pendant le tournage. Mais en fin de compte, dans le spectacle, je ne sais pas ce que le public retiendra de ce récit. Mais c'est une expérience intéressante.

**À l'évidence, une différence essentielle entre le théâtre et le cinéma est son rapport au temps présent. Votre cinéma est profondément préoccupé par le souvenir, par l'émergence du passé dans le présent. En même temps, le tournage d'un film est aussi une sorte de performance en soi. Est-ce que le contexte de la représentation au présent s'est présenté comme une opportunité d'essayer de nouvelles idées ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** C'est la première fois que je travaille avec des éléments en direct. Mais j'aborde toujours le spectacle comme un film. En général, je n'aime pas la représentation en direct, à la fois en tant que créateur et en tant que spectateur. Au théâtre, il y a une frontière entre la réalité et la fiction, qui est parfois très visible, et parfois moins. Mais au cinéma, tout est faux, tout est illusion – une lumière sur une

surface plane. La nature du cinéma est plus naïve, et je me sens à l'aise avec cela. Donc pour travailler sur ce projet, j'ai réduit la dernière partie du spectacle à un simple faisceau de lumière. C'est pour transformer la pièce en quelque chose de primitif, ce qui est le fondement du cinéma. Et comme au cinéma, tous les éléments du spectacle sont montés, programmés à l'avance. La véritable performance, pour moi, se produit pendant le tournage, et quelques jours avant le spectacle. C'est quand nous calibrons le son pour chaque lieu, quand nous transformons une salle de théâtre en salle de cinéma.

**Vous avez dit que pour Cemetery of Splendour, vous ne vous étiez fixé aucune règle, mais que vous essayiez d'explorer les limites du cinéma. Est-ce que transposer ce film dans un autre médium vous a permis de vous libérer de certaines des contraintes du cinéma ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** En fait, travailler sur *Fever Room* m'a beaucoup fait réfléchir sur le cinéma. Comme vous l'avez dit, je considère de plus en plus le fait de faire un film comme une performance. Je pense que le public sera d'accord pour dire que *Fever Room* est plus proche du cinéma élargi, j'espère qu'il verra que le tournage de la pièce près de la rivière et dans la caverne est la véritable performance. Le public simule simplement l'acte de voir à travers le cadre pendant la projection. Mais si vous insistez, je peux dire que les spectateurs sont les acteurs. Il est donc logique qu'ils soient sur scène.

**Plusieurs espaces apparaissent dans la pièce : la caverne, l'hôpital, le fleuve Mékong, qui sont des décors récurrents dans votre travail. Qu'est ce qui vous a conduit à les mettre en scène dans Fever Room ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** Tous ces lieux sont des souvenirs personnels, tirés de mon enfance au nord-est de la Thaïlande. Ce sont les quelques lieux que je voudrais garder s'ils venaient à disparaître. Je pense sincèrement que le fleuve Mékong va s'assécher un jour. La caverne est l'origine du cinéma, là où le premier récit s'est imprimé. L'hôpital est mon premier souvenir et l'endroit où mes parents travaillaient. Je combine ces deux origines et j'invite le public à un voyage vers des royaumes différents. Ils peuvent être au début ou à la fin, le passé ou l'avenir. Quand nous rêvons, nous ressentons souvent que nous sommes dans cet état, n'est-ce pas ?

**Quelle relation cherchez-vous à créer avec le public ? Pouvez-vous nous parler cette image de la fièvre ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** Je pense que normalement, lorsque nous allons voir un film, nous perdons quelque chose. Il faut être soumis pour apprécier un film. Je voulais souligner cet aspect. Parler de cette qualité hypnotique qu'a le cinéma et qui le rend immersif. On devient une surface sur laquelle une lumière est projetée.

**Comment avez-vous travaillé le son ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** J'ai travaillé avec les deux meilleurs *sound designers* de Thaïlande – Akaritchalerm Kalayanamitr

# BIOGRAPHIE

## Apichatpong Weerasethakul

(dit Akarit) et Koichi Shimizu. Akarit a créé le son pour tous mes films, vidéos et installations. J'ai collaboré avec Koichi sur mon film *Syndromes and a Century*. Je suis très heureux de pouvoir travailler avec ces deux personnes pour ce projet complexe d'un point de vue sonore. Ils étendent le son tout comme j'étends les images. Je ne comprends toujours pas leur dispositif, mais je ne veux pas connaître la magie. Je veux juste l'entendre.

**Vous avez développé plusieurs projets liés au monde de l'art, des expositions et des installations. Qu'est-ce que cela amène dans votre travail ? Et comment concevez-vous les relations entre vos différentes œuvres ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** Cela prend beaucoup de temps de faire un long métrage. Il y a beaucoup de règles comme la longueur, la planification du budget, l'état du public (assis dans le noir comme des zombies) – j'aime ces règles. Mais elles peuvent limiter la créativité, donc je dévie vers les arts visuels. C'est une plateforme où je peux expérimenter une explosion d'émotions. Mais les installations, qui sont plus libres en général, peuvent avoir des limites quand vous voulez convier le public à un voyage. Il y a un dialogue entre les deux pratiques, comme des variations dans une musique. Je pense que j'ai besoin des deux pour m'exprimer. *Fever Room* est un mélange des deux.

**La situation politique troublée en Thaïlande était présente dans Cemetery of Splendour. Vous avez dit que le film était marqué par un sentiment de désespoir sur la possibilité de travailler en tant qu'artiste en Thaïlande. Comment cette préoccupation a-t-elle affecté Fever Room ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** Une rapide recherche sur Internet permet de voir quel étrange État la Thaïlande est devenue. J'espère que les gens pourront voir *Fever Room* et *Cemetery of Splendour* ensemble car ce sont des œuvres jumelles. Elles remplissent mon besoin de m'exprimer, elles se perfectionnent l'une l'autre. Elles parlent d'évasion, et de non-retour. Cela ne signifie pas ne plus travailler en Thaïlande, mais les deux œuvres ouvrent un nouveau chemin, qui me stimule. J'en suis gré à la dictature militaire d'avoir libéré la colère en moi et chez beaucoup de gens, chez les jeunes artistes. Même si mes œuvres parlent de rêves et d'hallucinations, je me sens tout à fait éveillé.

**Votre travail connaît un large écho en France, depuis le prix à Cannes pour Blissfully Yours. Qu'est-ce que cela vous fait de présenter votre travail au Festival d'Automne à Paris – qui est un autre festival emblématique en France ?**

**Apichatpong Weerasethakul :** J'ai une dette à l'égard du public français. Nous partageons une curiosité pour le cinéma et son avenir, nous aimons son passé. Je suis touché quand les gens sont passionnés par l'art et le cinéma, qu'il s'agisse d'amour ou de haine. Je dis toujours que si mon film ne peut pas sortir en France, il ne peut sortir nulle part. Présenter *Fever Room* ici est quelque chose de personnel, parce que je connais beaucoup de gens qui ont vu les films et que cette pièce continue notre voyage.

Propos recueillis par Barbara Turquier  
Mai 2016

Né en 1970 à Bangkok, diplômé en architecture en 1994 à l'université de Khon Kaen (Thaïlande) et des Beaux-Arts de l'Université de Chicago en 1997, Apichatpong Weerasethakul a su s'imposer en quelques années comme l'une des figures importantes du cinéma thaïlandais. Après une série de courts-métrages dont *Bullet*, et un détour par le documentaire expérimental (*Mystérieux Objet à midi*, en 2000), il réalise sa première fiction en 2002 avec *Blissfully Yours*. Présenté au Festival de Cannes la même année, le film obtient le Prix Un Certain Regard.

Faisant parti des rares cinéastes thaïlandais à travailler hors des studios de son pays, il tourne régulièrement avec des acteurs non professionnels, et a recours à l'improvisation. C'est notamment le cas en 2004 avec *Tropical Malady*, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes. Le film se voit décerner le Grand Prix du Jury. En 2006, il revient au documentaire sous forme d'autoportrait avec *Syndromes and a Century*, centré sur ses souvenirs d'enfance auprès de ses parents médecins de campagne.

Le réalisateur partage en 2008 l'affiche du projet collectif *O Estado do Mundo*, qui se donne pour but de porter un regard critique sur l'état et la marche du monde à travers un film divisé en six parties. Habitué du Festival de Cannes, il est membre du jury en 2008 et revient en 2010 avec *Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)*, qui créera la surprise en remportant la Palme d'Or.

À la suite de ce succès, Apichatpong Weerasethakul participe au projet *Quattro Hongkong 2*, au sein duquel il réalise un court-métrage sur la ville du même nom, aux côtés de Yuhang Ho, Stanley Kwan et Brillante Mendoza. Après un documentaire expérimental sur le fleuve Mékong en 2012, *Mékong Hotel*, il réalise en 2015 un nouveau long-métrage de fiction, *Cemetery of Splendour*.

À travers sa société de production Kick the Machine, fondée en 1999, il s'engage à développer et promouvoir le cinéma expérimental et indépendant.

Par ailleurs, depuis 1998 il monte des installations pour des expositions. Parmi ses travaux les plus récents : *Primitive* présenté à la Tate Modern de Londres et à la Fondation Louis Vuitton à Paris ; *The Importance of Telepathy* pour l'exposition documenta de Kassel en 2012 ; *Dilbar* (2013) et *Fireworks (Archive)* (2014), présentées dans plusieurs galeries, à Londres, Oslo, Mexico City et Kyoto.

En 2015, il crée sa première performance live, *Fever Room* pour le Asian Arts Theatre à Gwangju en Corée du Sud.

[www.kickthemachine.com](http://www.kickthemachine.com)

## ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

**Sheila Hicks / Apprentissages**

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10  
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10  
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

**Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015**

Centre Pompidou – 15 au 18/09

**Olivier Saillard / Tilda Swinton /  
Charlotte Rampling / Sur-exposition**

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

**Tino Sehgal / Création**

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

**Apichatpong Weerasethakul / Fever Room**

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

## THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

**Krystian Lupa / Des Arbres à abattre**  
de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

**Krystian Lupa / Place des héros**  
de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

**Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein**  
de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

**Frank Castorf / Les Frères Karamazov**

de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

**Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño**

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

**Olivier Coulon-Jablonka**

*Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo*

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

**Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité**

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

**Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre**

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

**Claude Régy / Rêve et Folie de Georg Trakl**

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

**Silvia Costa / Poil de Carotte d'après Jules Renard**

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

**Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

**The Wooster Group**

*Early Shaker Spirituals:*

*A Record Album Interpretation*

Centre Pompidou – 28/09 au 1<sup>er</sup>/10

*The Town Hall Affair*

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45<sup>e</sup> édition

**Rodolphe Congé**

*Rencontre avec un homme hideux*

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

**Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN**

*Amours et Solitudes*

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

**Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

**Amir Reza Koohestani / Hearing**

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

**Omar Abusaada / Alors que j'attendais**

Le Tarmac – 12 au 15/10

**Richard Maxwell / The Evening**

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

**Sylvain Creuzevault**

*ANGELUS NOVUS – AntiFaust*

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

**El Conde de Torrefiel**

*La posibilidad que desaparece frente al paisaje*

Centre Pompidou – 3 au 5/11

**Oriza Hirata**

*Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

**Dieudonné Niangouna / N'kenguegi**

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

**Rabih Mroué**

*So Little Time*

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

*Pixelated Revolution*

Jeu de Paume – 26/11

**Forced Entertainment / The Notebook**

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

**Daria Deflorian / Antonio Tagliarini**

*Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

*Il cielo non è un fondale*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

**Berlin / Zvizdal**

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

**Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique**

La Commune Aubervilliers – 1<sup>er</sup> au 11/12

**De KOE / Le Relèvement de l'Occident :**

*BlancRougeNoir*

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

## DANSE

### >>> Portrait Lucinda Childs

#### Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93  
24 au 30/09

#### Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 3/12  
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

#### Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

#### Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

#### Lucinda Childs / Maguy Marin /

#### Anne Teresa De Keersmaecker

#### *Trois Grandes Fugues*

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12  
Théâtre du Beauvaisis - 6/12  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12  
Théâtre-Sénart - 13/12  
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

#### Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup>/10  
Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi - 6/10  
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10  
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10  
Musée du Louvre - 17/10

#### Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10  
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10  
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

#### Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

#### Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

#### Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

#### Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

#### Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

#### François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup> au 4/12

#### Antonija Livingstone / Nadia Lauro

#### *Études hérétiques 1-7*

La Ménagerie de Verre - 1<sup>er</sup> au 3/12

## MUSIQUE

### >>> Portrait Ramon Lazkano

#### Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

#### Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

#### Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

#### George Benjamin / Richard Wagner /

#### Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

#### Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

#### Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

#### Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

#### Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

#### Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

#### Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

## OPÉRA

#### Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

## CINÉMA

#### Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

#### American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

#### João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45<sup>e</sup> édition

## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique  
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

## **Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45<sup>e</sup> édition.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

### MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

### DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

### AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

## **Partenaires 2016**

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# **FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016**

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)